

28 avril 1979 - Seul le prononcé fait foi Télécharger le .pdf

## INTERVIEW DE M. VALERY GISCARD D'ESTAING, ACCORDEE A LA TELEVISION FRANCAISE A L'AMBASSADE DE FRANCE A MOSCOU, SUR LA SITUATION INTERNATIONALE ET LES RELATIONS FRANCO-SOVIETIQUES, SAMEDI 28 AVRIL 1979

`POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` JOURNALISTE.-MONSIEUR LE PRESIDENT, CES ENTRETIENS DE MOSCOU SONT MAINTENANT PRESQUE TERMINES. VOUS VENEZ DE SIGNER UN CERTAIN NOMBRE D'ACCORDS POLITIQUES, ECONOMIQUES, TECHNIQUES, CULTURELS ET VOUS PARLEREZ DE CES ENTRETIENS JEUDI PROCHAIN A L'ELYSEE AVEC UN CERTAIN NOMBRE DE GRANDS LEADERS POLITIQUES QUE VOUS AVEZ INVITES `CONSULTATION POLITIQUE`. ALORS JE VOUDRAIS SAVOIR SI VOUS CONSIDEREZ QU'IL S'AGIT D'UN TOURNANT ENTRE PARIS ET MOSCOU? - LE PRESIDENT.- NON, JE NE DIRAI PAS QU'IL S'AGIT D'UN TOURNANT, CAR IL NE S'AGIT PAS D'UN CHANGEMENT. JE DIRAI QU'IL S'AGIT PLUTOT D'UNE ETAPE ET D'UNE ACCENTUATION. J'AI EU DES ENTRETIENS QUI ONT ETE APPROFONDIS, OUVERTS ET DIRECTS, PUISQUE M. BREJNEV A PARTICIPE PERSONNELLEMENT A LA TOTALITE DES ENTRETIENS, AINSI QU'AUX DEUX REPAS OFFICIELS. IL A CERTAINEMENT VOULU MONTRER PAR LA L'IMPORTANCE QU'IL ATTACHAIT AUX RELATIONS ET A LA COOPERATION ENTRE L'UNION SOVIETIQUE `URSS` ET LA FRANCE. C'EST DONC UNE ETAPE, UNE ETAPE IMPORTANTE, CELA N'EST PAS UN CHANGEMENT -\

`POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` JOURNALISTE.- VOUS AVEZ DIT, MONSIEUR LE PRESIDENT, QUE VOUS ALLIEZ EXPLORER AVEC M. BREJNEV, LE PROBLEME, LES PROBLEMES DU DESARMEMENT. ALORS QU'EST-CE QU'IL Y A DE NOUVEAU DANS CE DOMAINE ?

- LE PRESIDENT.- NOUS AVONS PARLE DE FACON APPROFONDIE DE CES PROBLEMES ET JE CROIS, JE LE DIS EN PRESENCE DU MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES -, QU'IL N'Y AVAIT JAMAIS EU JUSQU'ICI UNE EXPLICATION ET UNE ANALYSE AUSSI COMPLETES DE CES PROBLEMES ENTRE LES DIRIGEANTS DE L'UNION SOVIETIQUE ET DE LA FRANCE. CE SONT DES PROBLEMES QUE NOUS ABORDONS DE LA MANIERE SUIVANTE : D'ABORD, NOUS SOMMES ATTACHES A LA POLITIQUE DE LA DETENTE, NOUS SOMMES POUR LA CONSOLIDATION, L'ACCENTUATION DE LA POLITIQUE DE LA DETENTE. D'AUTRE\_PART, NOUS SOMMES ATTACHES A LA SECURITE DE LA FRANCE ET NOUS EN SOMMES RESPONSABLES £ ENFIN, NOUS SOMMES FAVORABLES A UNE POLITIQUE DE LIMITATION DES ARMEMENTS ET DE DESARMEMENT. NOUS DEVONS TENIR \_COMPTE DE CES DIFFERENTS FACTEURS DANS L'APPROCHE DE CE PROBLEME. JE VOUS DIRAI D'UN MOT QUE CE SONT DES PROBLEMES TRES COMPLEXES.
- ILS LE SONT PAR LEUR \_NATURE : IL SUFFIT DE PENSER PAR EXEMPLE QUE LA NEGOCIATION STRATEGIQUE `SALT II` ENTRE LES ETATS-UNIS ET L'UNION SOVIETIQUE `URSS`, QUI N'EST PAS ENCORE CONCLUE MAIS QUI EST SEMBLE-T-IL SUR LE POINT

DE L'ETRE, AURA PRIS SEPT ANS.

- ILS LE SONT A CAUSE DES DIFFERENCES DANS LES NIVEAUX D'ARMEMENTS ENTRE LES PAYS, PUISQUE CES NIVEAUX D'ARMEMENTS, VOUS LE SAVEZ, SONT TRES DIFFERENTS.
- NOUS AVONS ANALYSE L'ENSEMBLE DE CES FACTEURS. J'AI PROPOSE UN CERTAIN NOMBRE D'ELEMENTS A PRENDRE EN CONSIDERATION POUR PROGRESSER EN\_DIRECTION DE CETTE LIMITATION DES ARMEMENTS OU DU DESARMEMENT, NOTAMMENT EN EUROPE. IL Y A D'AUTRE\_PART UN CERTAIN NOMBRE DE PROPOSITIONS SOVIETIQUES QUE NOUS ALLONS ETUDIER. CE QUE NOUS AVONS FAIT, C'EST D'OUVRIR LA VOIE A UNE ETUDE EN PROFONDEUR, ENTRE L'UNION SOVIETIQUE ET LA FRANCE, DES POSSIBILITES DE PROGRESSER DANS LA VOIE DU DESARMEMENT ET NOUS ALLONS L'HIVER PROCHAIN POURSUIVRE ET APPROFONDIR CES REFLEXIONS ET CES PROPOSITIONS

-\

`POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` JOURNALISTE.- SUR-LE-PLAN ECONOMIQUE, VOUS AVEZ SIGNE UN PROGRAMME DE 10 ANS `DUREE ` ET UN ACCORD POUR LES 5 ANS A VENIR 1980 - 1985. DANS LE PASSE, IL Y A EU PARFOIS QUELQUES DECEPTIONS DANS L'APPLICATION DE CES ACCORDS DE COOPERATION FRANCO - SOVIETIQUES. ALORS CETTE FOIS, QUELLES SERONT POUR LA FRANCE LES OBJECTIFS PRIORITAIRES A ATTEINDRE ?

- LE PRESIDENT.- LORS DE LA PREMIERE RENCONTRE DE RAMBOUILLET, C'EST-A-DIRE APRES MON ELECTION EN 1974, NOUS AVIONS FIXE UN OBJECTIF QUI ETAIT LE TRIPLEMENT DU MONTANT DES ECHANGES ENTRE L'UNION SOVIETIQUE `URSS` ET LA FRANCE. NOUS AVIONS DIT DOUBLEMENT ET SI POSSIBLE TRIPLEMENT. OR, NOUS ATTEINDRONS A LA FIN DE CETTE ANNEE LE TRIPLEMENT, DONC NOUS AURONS ATTEINT L'OBJECTIF ET CECI DANS UNE PERIODE DE DIFFICULTES ECONOMIQUES ET DE CRISES POUR L'ENSEMBLE DU MONDE. IL FAUT D'AILLEURS SAVOIR QU'UN PAYS COMME L'UNION SOVIETIQUE N'ECHAPPE PAS A UNE SITUATION DE CETTE \_NATURE. JE PARLAIS AVEC M. KOSSYGUINE DU TAUX DE CROISSANCE DE L'UNION SOVIETIQUE POUR CETTE ANNEE. IL ATTEND UN TAUX DE CROISSANCE DE 4 % `STATISTIQUE`, C'EST-A-DIRE ASSEZ VOISIN DE CELUI QUE NOUS ATTEINDRONS NOUS-MEMES. EH BIEN, DANS CETTE PERIODE DE DIFFICULTES ECONOMIQUES QUE CONNAIT LE MONDE NOUS AURONS ATTEINT LE TRIPLEMENT

-۱

`POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` NOUS AVONS ETABLI ET SIGNE DEUX DOCUMENTS : UN DOCUMENT A DIX ANS POUR DEFINIR LES SECTEURS DE LA COOPERATION, EN RECHERCHANT SYSTEMATIQUEMENT DES SECTEURS D'AVENIR, C'EST-A-DIRE DES SECTEURS DE TECHNOLOGIE AVANCEE ET D'AUTRE\_PART POUR LES CINQ PROCHAINES ANNEES NOUS AVONS DEFINI DES OBJECTIFS PLUS PRECIS. NOUS AVONS RETENU DANS NOTRE COMMUNIQUE LA POURSUITE DU DEVELOPPEMENT DE NOS ECHANGES AU MEME RYTHME C'EST-A-DIRE PERMETTANT D'ATTEINDRE A NOUVEAU, DANS UN DELAI GLOBAL DE CINQ ANS, UN TRIPLEMENT DU MONTANT DE CES ECHANGES. JE VOUS INDIQUE ENFIN QU'EN 1979, LE NIVEAU DE NOS ECHANGES AVEC L'UNION SOVIETIQUE `URSS` CONNAIT UN TRES NET REDRESSEMENT. NOUS AVIONS EU DES ANNEES FAVORABLES, LES ANNEES 1976, 1977, L'ANNEE 1978 AVAIT ETE, VOUS LE SAVEZ, MOINS SATISFAISANTE £ MAIS EN 1979, LES COMMANDES ET LES ECHANGES DES PREMIERS MOIS SONT EN NET PROGRES PAR-RAPPORT A 1978. IL Y A DONC UN RETABLISSEMENT D'UNE TENDANCE FAVORABLE DANS LES ECHANGES ENTRE L'UNION SOVIETIQUE ET LA FRANCE

-\

<sup>`</sup>POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` JOURNALISTE.-MONSIEUR LE PRESIDENT, VOUS ETES LE PREMIER CHEF\_D\_ETAT OCCIDENTAL A RENCONTRER LES DIRIGEANTS SOVIETIQUES DEPUIS UN CERTAIN NOMBRE

GUADELOUPE, JE PENSE AU TRAITE ISRAELO - EGYPTIEN, JE PENSE AU CONFLIT SINO - VIETNAMIEN, ALORS VOUS AVEZ RENCONTRE M. BREJNEV, ET APRES TOUT CELA, QUEL EST VOTRE JUGEMENT SUR LA SITUATION INTERNATIONALE ?

- LE PRESIDENT.- NOTONS D'ABORD EN PASSANT POUR CEUX QUI SE PREOCCUPENT DE LA PLACE ET DE L'INFLUENCE DE LA FRANCE DANS LE MONDE, QU'AU-COURS DES DERNIERES ANNEES, C'EST ENTRE LES DIRIGEANTS FRANCAIS ET LES DIRIGEANTS SOVIETIQUES QUE LES RENCONTRES ONT ETE LES PLUS FREQUENTES. NOUS SOMMES CEUX QUI AVONS EU AVEC LES DIRIGEANTS SOVIETIQUES, AU-COURS DES DERNIERES ANNEES, LES ENTRETIENS LES PLUS NOMBREUX

-۱

- `POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO SOVIETIQUES ` REPONSE ` IL S'EST EFFECTIVEMENT PASSE BEAUCOUP DE CHOSES DANS LE MONDE AU-COURS DES DERNIERS MOIS. NOUS N'AVONS PAS PARLE DU SOMMET DE LA GUADELOUPE, MAIS NOUS AVONS ABORDE LES AUTRES SUJETS : SITUATION AU PROCHE-ORIENT AU LENDEMAIN DE L'ACCORD ENTRE L'EGYPTE ET ISRAEL ET SITUATION DANS LE SUD-EST ASIATIQUE AU LENDEMAIN DES AFFRONTEMENTS A LA FRONTIERE ENTRE LA CHINE ET LE VIETNAM.
- QUEL JUGEMENT GLOBAL PEUT-ON PORTER ? IL FAUT D'ABORD CONSTATER QUE LE MONDE EST PASSE AU TRAVERS DE CRISES SERIEUSES, EN AFRIQUE L'ANNEE DERNIERE, EN ASIE DU SUD-EST IL Y A QUELQUES SEMAINES ET, SUR-LE-PLAN DIPLOMATIQUE, EN-RAISON DU DESACCORD A PROPOS DU TRAITE DE PAIX ENTRE ISRAEL ET L'EGYPTE. QU'EST-CE QUE NOUS AVONS CONSTATE ? LE MOUVEMENT DE LA DETENTE ET DONC L'ACTION DES PAYS OU DES HOMMES QUI SONT ATTACHES A CETTE POLITIQUE DE LA DETENTE ONT CONTENU CES CRISES A L'INTERIEUR DE LIMITES, AU\_LIEU DE PERMETTRE QU'ELLES DEGENERENT ET QU'ELLES S'ETENDENT. ON POUVAIT REDOUTER EFFECTIVEMENT, A LA SUITE DE LA SITUATION DANS LE SUD-EST ASIATIQUE QUE CETTE CRISE SE TRANSFORME EN CRISE DE DIMENSION MONDIALE ET CHANGE EVENTUELLEMENT DE \_NATURE. OR, LE COMPORTEMENT GENERAL DE LA POLITIQUE DE LA DETENTE A CONTENU CETTE CRISE A L'INTERIEUR DE CERTAINES LIMITES

-\

- `POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO SOVIETIQUES ` REPONSE ` ON OBSERVE DONC QU'IL Y A DES SITUATIONS DE CRISE DANS LE MONDE ET QU'IL Y EN AURA TOUJOURS, MAIS QUE LE JEU DANS LEQUEL NOUS SOMMES, L'ACTION DANS LAQUELLE NOUS SOMMES, EN\_FAVEUR DE SOLUTIONS DE DETENTE ET DE MESURE, L'EMPORTENT FINALEMENT SUR LA DEGENERESCENCE DE CES CRISES. IL FAUT EN TIRER DEUX CONCLUSIONS :
- - LA PREMIERE, C'EST QU'IL FAUT QUE LES SOLUTIONS DES PROBLEMES AILLENT AU FOND DES CHOSES : C'EST LA RAISON POUR LAQUELLE LA FRANCE EST EN\_FAVEUR D'UN ACCORD AU PROCHE-ORIENT QUI AILLE AU FOND DES CHOSES ET QUI TRAITE EN-PARTICULIER LE PROBLEME PALESTINIEN DONT NOUS VOYONS BIEN TOUS LES JOURS QU'IL N'EST PAS REGLE A L'HEURE ACTUELLE. CHAQUE FOIS QUE L'ON RECHERCHERA OU ACCEPTERA DES SOLUTIONS QUI NE VONT PAS AU FOND DES CHOSES ON MAINTIENDRA DES SITUATIONS DE CRISE.
- -- LE DEUXIEME ASPECT, C'EST QU'IL NE FAUT PAS S'ENDORMIR SUR LA FACILITE CONSISTANT A CROIRE QUE LA DETENTE EST UN AUTOMATISME. LA DETENTE, CE N'EST PAS UN AUTOMATISME, C'EST UN EFFORT. IL FAUT DONC POURSUIVRE SYSTEMATIQUEMENT, DANS L'ENSEMBLE DU MONDE ET NON PAS SEULEMENT DANS LES RELATIONS ENTRE L'OUEST ET L'UNION SOVIETIQUE `URSS`, LA POLITIQUE DE LA DETENTE ET LES INITIATIVES EN\_DIRECTION DE LA DETENTE. ON PEUT RETENIR DE NOS ENTRETIENS AVEC LES HAUTS DIRIGEANTS SOVIETIQUES QUE L'ON CONSTATE DE PART ET D'AUTRE QU'IL N'Y A PAS AUTOMATISME DE LA DETENTE, MAIS QU'IL Y A NECESSITE

DE LA DETENTE. IL FAUT DONC CONSTAMMENT PRENDRE DES INITIATIVES, DEVELOPPER DES ACTIONS QUI CONSOLIDERONT ET POURSUIVRONT CETTE DETENTE -\